

ZOHAR
TROISIEME PARTIE

II
COMMENTAIRE
SUR
LES NOMBRES

I
SECTION BAMIDBAR

rbdmb
ZOHAR, III. – 117a

[117 a] « Et le Seigneur¹ parla à Moïse au désert de Sinäi dans le Tabernacle de l'Alliance. » Rabbi Abba commença à parler ainsi²: « Et le Seigneur créa l'homme à son image, etc. » Ce verset a été déjà expliqué. Au moment de la création, Dieu fit l'homme à l'image du monde d'en haut et de celui d'en bas; il était le résumé de tout; sa lumière se répandait d'une extrémité de la terre à l'autre, et tous les êtres le craignaient. Malgré cette explication, le verset précité présente une difficulté. Du moment que l'Écriture dit: « Et Dieu créa l'homme à son image », pourquoi y ajoute-t-elle encore: « A l'image de Dieu, il le créa » ? L'Écriture désigne en effet les deux degrés composés de mâle et de femelle. C'est pourquoi Adam avait deux visages. La suite du verset le prouve: « Il les créa mâle et femelle. » Adam était composé de mâle et femelle, et la femme attachée à son côté était aussi composée de mâle et de femelle³, pour qu'ils soient complets. Adam contemplait avec sagesse le monde d'en haut et celui d'en bas. Après son péché, les visages s'atrophierent, et la sagesse lui fut ôtée, de sorte qu'il ne conservait plus d'intelligence que pour les choses matérielles et corporelles. Il eut ensuite des enfants formés sur le modèle du monde d'en haut et de celui d'en bas. Mais ils ne formèrent pas de souches aux générations futures. C'est Seth seulement qui forma la souche des générations futures. Cependant, le monde d'ici-bas n'était pas encore parfait, jusqu'à l'arrivée d'Abraham qui l'attacha au côté droit, jusqu'à l'arrivée d'Isaac qui l'attacha au côté gauche, jusqu'à l'arrivée de Jacob qui l'attacha au tronc du milieu, jusqu'à l'arrivée des douze tribus et des soixante-dix âmes qui vinrent avec Jacob en Égypte. Cependant, le monde n'est devenu tout à fait parfait que lorsqu'Israël reçut la Loi sur le mont Sinäi et que le Tabernacle fut dressé. Ce n'est qu'après ces événements que Dieu voulut compter [117 b] les forces dont disposent la Loi et le

¹ Nombres, I.

² Gen., I, 27.

³ Voir les notes p. 51, dans ce volume.

Tabernacle (c'est-à-dire le nombre des adeptes de la Loi et du Tabernacle). Remarquez que toute chose, pour être considérée comme solidement établie, a besoin d'être comptée. Voilà pourquoi Dieu voulait que les Israélites fussent comptés. C'est pour cette raison que l'Écriture dit: « Et le Seigneur parla à Moïse au désert de Sinaï dans le Tabernacle de l'Alliance. » *Les mots*: « ... Au désert de Sinaï » ont rapport à la Loi. *Les mots*: « ... Dans le Tabernacle » se rapportent au Tabernacle. Ces paroles ont été adressées à Moïse le premier jour du second mois, parce que c'est durant ce mois que la lune est éclairée et que tous les mondes sont dans la perfection. C'est pour cette raison que l'Écriture⁴ désigne le second mois sous le nom de « Ziv » (lumière éclatante).

Rabbi Isaac commença à parler ainsi⁵ : « Le Seigneur s'est souvenu de nous et nous a bénis. Il a béni la maison d'Israël; il a béni la maison d'Aaron; il a béni tous ceux qui craignent le Seigneur. » L'Écriture fait allusion aux hommes comptés dans le désert, que le Saint, béni soit-il, a bénis en les augmentant de plus en plus. Remarquez que, toutes les fois qu'un homme parle du bonheur de son ami, soit que ce bonheur consiste dans une digne descendance, soit qu'il consiste dans l'aisance, il est tenu de bénir, immédiatement après, ce même ami. Nous l'apprenons de Moïse qui, après avoir dit⁶ : « Vous êtes aujourd'hui aussi nombreux que les étoiles du firmament », s'empressa d'ajouter: « Que le Seigneur, le Dieu de nos pères, ajoute encore à ce nombre plusieurs millions, et qu'il vous bénisse selon qu'il l'a promis. » C'est pour éviter le « mauvais œil » que, toutes les fois qu'on parle du bonheur de son prochain, on est tenu d'y ajouter une bénédiction. Cette bénédiction doit venir du cœur. A plus forte raison en est-il ainsi lorsqu'on bénit Dieu. Il a été dit que la bénédiction ne se répandait pas sur des choses comptées. C'est pourquoi, lors du dénombrement d'Israël, chacun devait offrir le prix du rachat. [118 a] Rabbi Yehouda, qui fréquentait souvent Rabbi Siméon, demanda à celui-ci:—De quelle région émanent les bénédictions d'Israël ? Rabbi Siméon lui répondit:—Malheur aux hommes qui n'approfondissent pas la Gloire du Roi suprême ! Tant qu'Israël était digne et que les mondes entouraient l'Arbre suprême et sacré d'où sort toute nourriture. les bénédictions provenaient de cette région où toutes les bénédictions sont accumulées. Les bénédictions qui arrivent de cette région descendent directement en bas sans trouver aucun obstacle en route, ainsi qu'il est écrit⁷: « ... Comme la rosée du mont Hermon qui descend sur la montagne de Sion; car c'est là que le Seigneur a ordonné que fût la bénédiction et la vie jusque dans l'éternité. » C'est cette région que l'Écriture désigne sous le

⁴ III Rois, VI, 1.

⁵ Ps., CXV, 12.

⁶ Deutér., I, 10.

⁷ Ps., CXXXIII, 2.

nom de « Lumière du monde ». Et quand le monde est éclairé par cette Lumière, la paix règne en haut et en bas, ainsi qu'il est écrit⁸: « Que la paix soit dans ta force, et l'abondance dans tes tours. »

« Chacun⁹ sous ses drapeaux et sous ses enseignes, et selon leurs familles et leurs maisons, voilà comment les enfants d'Israël camperont autour du Tabernacle de l'Alliance. » Rabbi Éléazar commença à parler ainsi¹⁰: « Réjouissez-vous avec Jérusalem; soyez dans l'allégresse avec elle, vous tous qui l'aimez; joignez les sentiments de votre joie à la sienne, vous tous qui pleurez sur elle. » La Loi est si chère au Saint, béni soit-il, qu'il prête l'oreille à tous ceux qui la cultivent. Dieu et toutes les légions célestes écoutent les paroles de celui qui étudie la Loi et établissent leur résidence à côté d'un tel homme, ainsi qu'il est écrit¹¹: « En tout lieu où la mémoire de mon nom sera établie, je viendrai à vous et vous bénirai. » Il y a plus: les ennemis d'un homme qui cultive la Loi finissent par succomber. Remarquez que les commandements se présentent en haut; toutes les fois qu'un homme exécute un commandement, celui-ci se présente devant le Saint, béni soit-il, et dit: C'est un tel qui m'a exécuté; je lui appartiens donc, puisque c'est lui qui m'a mis au monde et m'a permis de monter en haut. Alors la paix se répand en haut et en bas, ainsi qu'il est écrit¹²: « Il me fera la paix, il me fera la paix. » Il fera la paix en haut et la paix en bas. Tant qu'Israël ne réside pas en Terre Sainte, la joie lui est interdite, puisque l'Écriture dit: « Réjouissez-vous avec Jérusalem; soyez dans l'allégresse avec elle », mais non sans elle. Rabbi Abba ayant vu un homme s'abandonner à la gaieté dans un théâtre de Babylone le rudoya en lui citant le verset: « Réjouissez vous avec Jérusalem. » L'homme ne doit se réjouir que quand Jérusalem est en joie. Dans un endroit, l'Écriture¹³ dit: « Servez le Seigneur avec allégresse. » Et, dans un autre endroit¹⁴, elle dit: « Servez le Seigneur dans la crainte et réjouissez-vous en lui avec tremblement. » Le premier verset s'applique à l'époque où Israël réside en Terre Sainte, et le deuxième verset s'applique à l'époque où Israël réside sur une terre étrangère. Tant que la « Communauté d'Israël » est couchée par terre, la joie n'existe pas; elle ne commencera que lorsque le Saint, béni soit-il, la lèvera de terre et que de nombreuses légions célestes iront à la rencontre de la Matrona pour l'introduire sous le dais nuptial du roi. [118

⁸ *Id.*, CXXII, 7.

⁹ Nombres, II, 2.

¹⁰ Isaïe, LXVI, 10.

¹¹ Exode, XX, 24.

¹² Isaïe, XXVII, 5.

¹³ Ps., C, 2.

¹⁴ Ps., II, 11.

b] « Chacun sous ses drapeaux et sous ses enseignes... » Ce sont les quatre camps de la « Communauté d'Israël » qui se divisent en douze domaines des douze tribus, à l'exemple du monde d'en haut, ainsi qu'il est écrit¹⁵: « Car c'est là que sont montées toutes les tribus, les tribus du Seigneur, etc. » Dans ce verset, l'Écriture se sert du Nom sacré Jah; car ce sont le Yod et le Hé qui constituent le cachet de l'Arbre suprême et caché. Dans la vision d'Ezéchiël, la figure de l'homme domine les trois autres figures du Char céleste. Aux quatre coins du monde, existent quatre figures: celle de Michel à droite, celle de Gabriel à gauche, celle d'Oriel devant et celle de Raphaël derrière, et celle de la Schekhina au-dessus. Ainsi, la figure de la Schekhina se trouve au milieu, ayant deux autres figures à chacun de ses côtés. Il en est de même dans le monde d'ici-bas. Jah est au milieu ayant deux drapeaux d'un côté et deux de l'autre. C'est en raison des quatre figures mentionnées que l'autel était situé au Nord-Ouest du sanctuaire; car le Yod est la plus sacrée de toutes les lettres; et c'est pourquoi il est symbolisé par l'Est d'où la lumière apparaît. La lumière du soleil commence à l'Est et se dirige vers le Sud; voilà pourquoi le Hé est symbolisé par le Sud; c'est le Hé dont dépendent le Nord et le Sud. Le Vav se trouve au milieu entre le Yod et le Hé; c'est lui qu'on désigne sous le nom d' « Enfant mâle »; car il est entre le Yod et le Hé, entre le Nord et le Sud. Tel est le sens des paroles de la tradition: « Celui qui dispose son lit entre le Nord et le Sud aura des enfants mâles. » Du premier Hé, dépendent le Nord et le Sud; et, entre eux deux, est le « Fils mâle ». Le dernier Hé du Nom sacré est symbolisé par l'Ouest. Par conséquent, le Sud est uni à l'Est et vient à sa suite. Il est uni au Père et par lui à « Hésed »; il est aussi uni à la Mère et par elle à « Gueboura ». Les angles de l'autel correspondaient aux lettres du Nom sacré. En toute chose [119 a] on doit conformer ses oeuvres ici-bas à celles d'en haut.

Rabbi Phinéas ayant entendu ces paroles, embrassa Rabbi Eléazar en pleurant et en riant à la fois et s'écria: Heureux mon sort en ce monde et dans le monde futur! Il commença à parler ainsi¹⁶: « Le Seigneur est ma lumière et mon salut; qui craindrais je? Le Seigneur est le défenseur de ma vie; qui pourra me faire trembler? » Quand l'homme contemple la Lumière d'en haut, il ne craint ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en bas, et quand le Saint, béni soit-il, protège l'homme, celui-ci ne craint pas les maîtres de la Rigueur. Et moi aussi, quand je suis près de ton père et de toi, je ne crains aucun être ni en ce monde ni dans l'autre monde. C'est de toi que l'Écriture dit¹⁷: « Que ton père et ta mère soient dans l'allégresse, et que celle qui t'a mis au monde tressaille de joie. » Le « Père », c'est le Saint, béni soit-il; la « Mère », c'est la « Communauté d'Israël », et « celle qui t'a mis au monde », c'est la Mère d'ici-bas.

¹⁵ Ps., CXXII, 4.

¹⁶ Ps., XXVII, 1.

¹⁷ Prov., XXIII, 25.

Rabbi Éléazar commença à parler ainsi. Il est écrit¹⁸: « Je remets mon âme entre tes mains; tu m'as racheté, Seigneur, Dieu de vérité. » Ce verset demande une explication. Qui est-ce qui ose déposer quelque chose entre les mains d'un roi ? Heureux le sort de l'homme qui marche dans la voie du Roi sacré et ne pêche pas ! Dès que la nuit commence, l'Arbre de mort étend ses branches sur le monde, alors que l'Arbre de Vie s'élève en haut, en haut. Tant que l'Arbre de mort domine seul dans le monde, tous les hommes goûtent la mort. Aussi convient-il aux hommes de remettre leurs âmes à l'Arbre de Vie, comme un homme remet un objet en dépôt à son ami. Quand l'Arbre de mort commence à dominer ici-bas, il ne trouve plus les âmes qui ont été remises en dépôt à l'Arbre de Vie. Et quand cet Arbre recommence-t-il à dominer ici-bas ? A l'aube du jour; c'est à ce moment que l'Arbre de mort disparaît et que l'Arbre de Vie reprend sa place. On objectera: Il y a pourtant beaucoup d'hommes qui veillent durant toute la nuit; comment peuvent-ils remettre leurs âmes en dépôt à l'Arbre de Vie ? On peut confier son âme à Dieu, même à l'état de veille, en se consacrant à l'étude de la Loi. Rabbi Yehouda objecta: Ceci est possible à un Israélite; mais qu'est-ce qui arrive au peuple païen ? Rabbi Eléazar lui dit¹⁹: « Comment maudirais-je celui que Dieu n'a point maudit ? Comment détesterais-je celui que le Seigneur ne déteste point ? » Le monde d'ici-bas est conforme à celui d'en haut; en haut il y a un côté droit et un côté gauche, et en bas il y a Israël et les peuples païens. Israël est uni au côté droit et sacré du Roi suprême, et les peuples païens sont unis au côté gauche de l'esprit impur. Mais comme tous les degrés sont enchaînés [119 b] et que tous dépendent de la Tête, il s'ensuit que la queue prend la même direction suivie par la Tête, puisqu'elle est unie à la Tête. Voilà pourquoi les peuples païens sont obligés de marcher dans la voie suivie par le chef du côté impur. Balaam s'était servi de tous les degrés du côté impur, et comme il a vu que le chef du côté impur ne maudissait pas durant ces jours, il disait: « Comment maudirais-je celui qu'El n'a point maudit ? » « El » est le degré de la rigueur, ainsi qu'il est écrit: « El s'irrite chaque jour. » Remarquez qu'il a été dit que le nom « Schadaï » signifie: Celui qui dit à son monde: assez²⁰ ! Or « El » s'unit à Schadaï, et c'est pour cette raison que l'Écriture met souvent ces deux noms ensemble. Rabbi Éléazar se mit à pleurer et dit²¹: « Sa voix ressemblera au bruit de la marche d'un serpent. » Tant qu'Israël est en exil, la rigueur ressemble à un serpent, lequel, tout en ayant la tête appuyée contre terre, remue sa queue et frappe

¹⁸ Ps., XXXI, 6.

¹⁹ Nombres, XXIII, 8.

²⁰ D'après la tradition rapportée par le Talmud et les Midraschim, lorsque Dieu dit au monde de s'étendre, celui-ci voulait donner à son extension l'étendue de tout l'espace. Aussi Dieu l'arrêta-t-il en lui disant: Assez (daï).

²¹ Jérémie, XLVI, 22.

tous ceux qui l'approchent. Et pourtant, qui conduit la queue ? n'est-ce pas la tête ? Mais en ce moment la Tête est couchée par terre, et c'est la queue qui remue et donne la force aux peuples païens.

Rabbi Yehouda vint et le baisa à la main en disant: Je sais maintenant par qui les peuples païens sont conduits. Heureux le sort d'Israël dont l'Écriture dit²²: « Car le Seigneur a choisi Jacob pour être à lui, Israël pour faire ses délices. » Rabbi Éléazar demanda: Que signifie « délices »? Il lui répondit: Les trois Patriarches sont appelés « délices » en haut aussi bien qu'en bas. C'est aux trois Patriarches que correspondent ici-bas les trois catégories d'Israël: Prêtres, Lévites et laïques. « Le Tabernacle²³ du témoignage sera porté par le ministère des lévites, etc. » Et l'Écriture ajoute: « Les enfants d'Ephraïm camperont du côté de l'Occident. » C'est la Schekhina qui réside à l'Occident, ainsi que cela a été déjà dit. Il est écrit²⁴: « Et il les bénit en ce jour et leur dit: « Israël sera béni en toi. » « Israël », c'est Israël l'Ancien. « Par toi » désigne la Schekhina. Nous en inférons que Jacob vit à ce moment la Schekhina. Une tradition nous apprend que quiconque récite trois fois par jour le Psaume qui commence par les mots²⁵ « Louange pour David » est sûr de participer au monde futur. [120 a] Le sens de cette tradition est le suivant: Quiconque opère l'union des deux degrés célestes symbolisés par le Nord et le Sud est sûr de participer au monde futur; car cette union se trouve exprimée dans le Psaume mentionné. La disposition des drapeaux de Ruben et d'Ephraïm était égale¹ent l'emblème de cette union. Ce mystère est connu des habitants du Sud. Le drapeau d'Ephraïm était, en quelque sorte, une exhortation aux hommes, leur enjoignant de se soumettre au joug de la royauté sacrée, car ce n'est que de cette façon qu'ils reposeront un jour entre le Yod et le Hé, entre le Nord et le Sud. Rabbi Éléazar demanda à Rabbi Siméon, son père: Où trouvons-nous une trace de cette union au service de l'autel ? Rabbi Siméon lui répondit: Nous trouvons l'image de cette union dans ce fait que le prêtre devait faire le tour de l'autel, se dirigeant du Nord au Sud. [120 b] Heureux le sort de celui qui opère cette union de manière convenable! C'est de lui que l'Écriture dit²⁶: « Et il m'a dit: Israël, tu es mon serviteur en qui je me glorifie. »

Rabbi Siméon commença à parler ainsi²⁷: « Psaume de David. C'est vers toi, Seigneur, que j'ai élevé mon âme; mon Dieu, c'est en toi que je mets ma confiance. » Pourquoi David disposa-t-il ce Psaume dans un tel

²² Ps., CXXXV, 4.

²³ Nombres II, 17.

²⁴ Gen., XLVIII, 20.

²⁵ Ps., CXLV.

²⁶ Isaïe, XXLIX, 3.

²⁷ Ps., XXV, 1-2.

ordre que chaque verset commence par une des lettres de l'alphabet? En outre, tous les psaumes disposés dans un ordre semblable renferment toutes les lettres de l'alphabet, tandis que dans ce Psaume la lettre Vav manque. Enfin, pourquoi les Anciens ont-ils établi que ce Psaume ne doit être récité qu'après que l'on s'est prosterné la face contre terre ? Ici il y a un mystère connu des collègues. Lorsque la nuit commence, l'Arbre d'en bas, auquel la mort est suspendue, étend ses branches et couvre tout; c'est ce qui est la cause de l'obscurité de la nuit. Tous les hommes goûtent la mort, et c'est pourquoi ils s'empressent de confier leurs âmes au Saint, béni soit-il, qui les leur rend à l'aube du jour. C'est pourquoi on est tenu de louer Dieu à l'aube du jour. Après s'être levé, on va à la maison de prière; on met les phylactères; on s'enveloppe de l'habit rituel et on récite d'abord la section relative aux sacrifices et ensuite les Psaumes de David. Bien que la prière consiste en paroles, sa perfection consiste dans les œuvres; si les œuvres des hommes sont parfaites, la prière qui suit ces œuvres est parfaite; mais si les œuvres qui précèdent la prière sont mauvaises, la prière est nulle; et non seulement elle ne relève pas l'homme, mais encore elle l'ébrèche en haut et en bas. C'est pourquoi, au moment où l'Arbre de mort commence à dominer, l'homme doit se prosterner face contre terre et dire: « C'est vers toi, Seigneur, que j'ai élevé mon âme. » Au commencement de la nuit, [121 a] je t'ai confié mon âme à titre de dépôt seulement; mais maintenant que je suis déjà uni à toi, je désire que mon âme reste toujours attachée à toi. Comme l'homme doit se considérer au moment où il se met au lit, comme mort, ce Psaume ne contient pas de verset commençant par un Vav, attendu que le Vav est l'Arbre de Vie, alors qu'en ce moment règne l'Arbre de mort. Rabbi Éléazar le baisa à la main en disant: Si je n'étais venu au monde que pour entendre ces paroles, je serais déjà satisfait. Rabbi Yehouda dit: Heureux notre sort et celui d'Israël qui est attaché à Dieu, ainsi qu'il est écrit²⁸: « Et vous vous êtes attachés au Seigneur votre Dieu. » Et ailleurs²⁹: « Tout votre peuple est un peuple de justes³⁰ » « Béni soit le Seigneur en toute éternité. Amen, amen. »

SOMMAIRE DU MANUSCRIT DE PIC POUR LA PREMIÈRE SECTION

Prima: Et locutus est Dominus; in qua tractatur

De Spiritibus praefectis rebus sublunaribus, praesertim elementis: de loco mystico castrametationis Tribuum filiorum Israël.

²⁸ Deutér., IV, 4.

²⁹ Isaïe, LX, 21.

³⁰ Ps., LXXXIX, 53.